

Discours de bienvenue prononcé par Mil Lorang, président de MemoShoah Luxembourg asbl, le 26 janvier 2023 à l'adresse des élèves et enseignants qui ont rencontré Shelomo Selinger au musée « Casino Luxembourg »

Chers Shelomo et Ruthy Selinger,

Léif Schülerinnen a Schüler,

Léif Enseignanten,

am Numm vu MemoShoah sinn ech frou lech haut hei begréissen ze dierfen a soen lech emol fir d'éischt e grouse Merci, dass Dir de Moien un der Visite guidée vum Shoah-Gedenkwee deelgeholl hutt. Dir hutt op ärem Stull e Buch fonnt mam Titel „Adressat unbekannt“, dat MemoShoah lech wëllt schenken. Et ass ganz dënn a séier gelies, mä mir mengen, dass et hëlleft ze verstoen, wat ka geschéie, wann ee sech afänke léisst vun enger mënscheveruechtender rassistescher Ideologie, wéi séier da Frëndschaften kënnen ausernee brieche. Dëse kuerze Bréifroman vun der amerikanescher Schrëftstellerin Katherine Kressmann ass schonn 1938 verëffentlecht ginn, also laang ier di ganz Dimensioun vun de Verbrieche vum Nazi-Regimm bekannt war. Ech fueren elo op Franséisch weider.

Aujourd'hui, chers amis, nous avons tous l'extraordinaire honneur d'avoir parmi nous un être humain très, très exceptionnel, très, très rare, qui s'adressera à nous dans quelques instants. Il s'agit de Monsieur Shelomo SELINGER, l'un des derniers survivants de l'horreur des camps de concentration nazis. Né en 1928 dans une famille polonaise juive tout près d'Oswiecim, le nom polonais pour Auschwitz, Shelomo a perdu toute sa famille dans la Shoah. Il est le seul rescapé, un véritable « miraculé » de la barbarie nazie.

Avant d'être sauvé *in extremis* par un médecin militaire de l'Armée Rouge, le très jeune Shelomo avait survécu à l'enfer de neufs camps de concentration et à deux marches de la mort. À la libération du ghetto de Theresienstadt par les forces armées soviétiques en mai 1945, quelques semaines avant son 17^e anniversaire, Shelomo est retrouvé par ce médecin russe sur un tas de morts. Le médecin constate qu'il est encore en vie et pendant des mois il s'acharne à le garder en vie et à le reconstruire.

Profondément marqué par les multiples traumatismes subis dans les camps, Shelomo restera amnésique, donc sans mémoire, pendant 7 ans. Lorsque les terribles souvenirs commencent à lui revenir, ils les dessinent, et aujourd'hui il nous montrera quelques-uns de ses dessins. Shelomo dit à ce sujet :

« La nature m'a donné l'oubli pour me reconstruire, l'art a fait la suite. »

En effet, depuis sa reconstruction, Shelomo s'est exprimé par le biais de l'art, en particulier par la sculpture. Et il dit à ce sujet :

"Mon approche de la sculpture est la taille directe manuelle dans la pierre et le bois.

Mes premiers coups de marteau décident du devenir de l'œuvre. J'écoute l'harmonie initiale de la pierre ou du bois, je la sers. Je creuse et fore des ouvertures afin de dégager la sculpture que je devine cachée dans la matière.

L'évolution lente de l'œuvre permet d'introduire tout au long de la création, des formes non programmées. Je ne suis pas le seul à les former. Nous sommes trois à être embarqués dans cette aventure : la matière, la lumière, et moi.

Je souhaite que les sentiments enfouis dans mon œuvre puissent rayonner sur celui qui viendra la contempler."

Merci de votre attention. Je passe la parole à Monsieur Shelomo SELINGER.